

LITTÉRATURE CANADIENNE.

QUÉBEC, MARDI 24 JUILLET 1860.

POÉSIE CANADIENNE.

MON SECRET.

A DELLE FLORA L****

Sais-tu pourquoi, souvent en rêve,
Je vois ta douce et belle image,
Et qu'à ce souvenir, sans trêve,
Dans la félicité je nage ?

Sais-tu pourquoi, souvent le jour,
Je dis à la brise qui passe :
" Soutille, là-bas, un mot d'amour !"
Puis elle s'enfuit dans l'espace ?

Pourquoi les instants ennuyeux
Du soir sont-ils vite écoulés ;
Lorsque les vents impétueux
Menacent nos toits ébranlés ?

Pourquoi, là-bas, sur la verdure,
Assis près d'un ruisseau limpide,
Tout en contemplant la nature,
Me prends-je à t'appeler, Sylphide ?

Alors qu'au firmament scintille
Une étoile pure, argentée,
Pourquoi murmura-je : " Elle brille"
Comme sa figure adorée ?

C'est là mon secret, mon bonheur,
Nul être que toi le saura ;
Et le cache-le, dans mon cœur,
Un jour, bientôt, il parlera !

NOËL OPAN.

Beauharnais.

FEUILLETON CANADIEN.

LA

JEUNE FILLE AU TOMBEAU DE SON AMANT.

(Suite et fin.)

" Approchez, mes enfants, ve-
nez unir vos prières avec celle
des anges ; venez prier Dieu
de suivre avec vous la voie que
vous vous êtes préparée."

Le Pasteur avait cessé de par-
ler ; ses yeux s'étaient remplis de
larmes, Catherine en pleurant s'é-
tait retournée du côté de Jean . . .
il s'était évanoui. Jean avait
été frappé des grandes vérités du
Temps ; il était froid comme le